

# Le beau temps est de retour, les allergies aussi

Linnea Ung, allergologue à l'hôpital de La Ciotat, fait le point

**L**e nez qui coule, les larmes qui apparaissent, la rhinoconjonctivite, des éternuements, et parfois même de l'asthme. Ce n'est pas la grippe qui est décrite ici, mais bien les allergies qui forment un binôme avec l'arrivée des températures printanières. "Seulement, avec le changement climatique, tout ceci arrive de plus en plus tôt", remarque Linnea Ung, allergologue à l'hôpital de La Ciotat.

Depuis le mois de janvier, la spécialiste voit défiler des patients souffrant des mêmes symptômes, avec un seul fautif: le pollen de cyprès. C'est lui qui touche le plus la région



Linnea Ung reçoit ses patients au rez-de-chaussée à l'hôpital de La Ciotat, dans l'aile des consultations externes.

/PHOTO L.N.

**En cause :  
la température,  
l'augmentation du CO2.**

méditerranéenne. D'ailleurs, l'Agence régionale de la santé Paca (ARS) estime que seuls les Alpes de Haute-Provence et les Hautes-Alpes sont épargnées.

Les allergies, qui représentent un véritable problème de santé publique, touchent de nombreuses personnes. Selon l'ARS, en France, 20% des enfants sont touchés à partir de 9 ans, tandis que 30% des adultes sont concernés. Selon Linnea Ung, on peut évoquer l'hérédité: "Lorsqu'il y a un parent atopique, il y a une chance sur deux pour que l'enfant soit sensible à l'environnement". Elle précise tout de même qu'un enfant sur 10 dont les parents ne sont pas touchés sera allergique.

Et puisque la santé évolue parallèlement à l'environnement, les maladies allergiques

respiratoires sont en constante augmentation et s'intensifient. "Les scientifiques ont établi des liens avec divers facteurs climatiques tels que la température, les précipitations et l'augmentation de la concentration de CO2", détaille l'allergologue. Lorsqu'elle reçoit des patients à

son cabinet, elle utilise des "prick-tests": "Nous testons la réaction de la peau au contact d'une toute petite quantité d'allergène. Cela permet de découvrir si la personne est sensible à certains allergènes." Généralement, l'examen se fait sur l'avant-bras et le résultat est

apparent au bout d'une quinzaine de minutes. Une fois le verdict tombé, l'allergologue peut délivrer un traitement conforme et quelques bons gestes à adopter. Tout en espérant que les patients en question n'aient aucune allergie médicamenteuse... "D'autant plus que, dans ce cas-là, on ne peut pas faire de test de prévention. Je ne peux rien faire tant qu'il n'y a pas déjà eu une réaction", explique Linnea Ung. Et lorsqu'il y en a, elle peut alors proposer un diagnostic, qui permettra au patient de savoir s'il peut ou non reprendre le médicament en question.

"Les allergies printanières restent plus fréquentes", assure Linnea Ung. Pour les personnes touchées, un peu de courage, il reste à tenir jusqu'au mois d'avril...

Léa NICOSIA

lnicosia@laprovence.com

## LES GESTES À ADOPTER

Pour éviter les symptômes liés aux allergies, Linnea Ung conseille :

- ▶ Aérer sa maison tôt le matin et tard le soir.
- ▶ Éviter de travailler en extérieur.
- ▶ Ne pas rouler avec la vitre ouverte.
- ▶ Se laver le nez avec du sérum physiologique.



Le fautif est le pollen des cyprès... /PHOTO ARCHIVES A.E.